

polémiques

Sous la direction de Catherine Zittoun

Sommes-nous bientraitants avec nos enfants ?

Préface de Pierre Rabhi



doin

Sommes-nous bientraitants avec nos enfants ?

Sous la direction de Catherine Zittoun

Préface de Pierre Rabhi

L'Enfant des sociétés occidentales est au centre de toutes les attentions : on l'aime, on le protège, on le gâte. On fait de son bien-être et de son épanouissement une priorité. Loin d'être simplement l'inverse de la maltraitance, la notion de bientraitance envers l'enfant questionne les institutions soignantes, pédagogiques, éducatives et plus généralement celles relatives à l'enfance. En dépit de leurs intentions, les lois et dispositifs élaborés par les conseils généraux, les Agences régionales de santé ou l'Éducation nationale sont-ils orientés vers la bientraitance ?

Ces institutions ne sont pas les seules concernées. Nos modèles culturels, sociaux, économiques, doivent aussi être interrogés pour répondre à cette épineuse question : « Sommes-nous bientraitants avec nos enfants ? ».

Pour cet ouvrage collectif, des spécialistes venant d'horizons divers – cliniciens, philosophes, travailleurs sociaux dans le champ de la protection de l'enfance, juge pour enfants, économiste, spécialiste de l'environnement, artiste, etc. – ont été conviés. Ils donnent des pistes de réflexion permettant d'élargir le débat.

SOMMES-NOUS
BIENTRAITANTS
AVEC NOS ENFANTS ?

Collection *Polémiques*,
dirigée par Cécile Hanon

SOMMES-NOUS BIENTRAITANTS AVEC NOS ENFANTS ?

Catherine Zittoun



DANS LA MÊME COLLECTION

- Profanes, soignants et santé mentale : quelle ingérence ?*,
Cyril Hazif-Thomas et Cécile Hanon, 2015.
- Consentement et contrainte dans les soins en psychiatrie*,
Jean-Charles Pascal et Cécile Hanon, 2014.
- Faut-il avoir peur des écrans ?*, Patrice Huerre, 2013.
- De la séduction à la perversion*, Annie Boyer-Labrousche, 2013.
- Psychiatrie : mode d'emploi*, Florence Quartier, Javier Bartolomei,
avec la participation de Paul Denis, 2013.
- Devenir vieux*, sous la direction de Cécile Hanon, 2012.
- Le Besoin d'asile*, sous la direction de Vassilis Kapsambelis, 2011.
- Contre l'uniforme mental*, Gérard Pirlot, 2010.
- Les PSY en intervention*, sous la direction de Patrick Clervoy, 2009.

Illustration de couverture : « Princess Blue » (détail), Emmanuel Fillot, 2011

Doin éditeurs

Éditions John Libbey Eurotext
127, avenue de la République
92120 Montrouge, France
e-mail : contact@jle.com
<http://www.jle.com>

John Libbey Eurotext Limited
42-46 High Street,
Esher, KT109QY
United Kingdom
© John Libbey Eurotext, Paris, 2015

ISBN 978-2-7040-1461-3

Toute reproduction ou représentation intégrale ou partielle, par quelque procédé que ce soit, des pages publiées dans le présent ouvrage, faite sans l'autorisation de l'éditeur est illicite et constitue une contrefaçon. Seules sont autorisées, d'une part, les reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective et, d'autre part, les analyses et courtes citations justifiées par le caractère scientifique ou d'information de l'œuvre dans laquelle elles sont incorporées (loi du 11 mars 1957 - art. 40 et 41 et Code pénal art. 425).

Toutefois, ces photocopies peuvent être réalisées avec l'autorisation de l'éditeur. Celle-ci pourra être obtenue auprès du Centre français du Copyright, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris, auquel l'éditeur a donné mandat pour le représenter auprès des utilisateurs.

Les auteurs

Moïse Assouline est médecin directeur du Centre Françoise-Grémy à Paris depuis 1990. Ce complexe comporte un hôpital de jour pour adolescents et jeunes adultes (troubles du spectre autistique) avec son unité d'évaluation fonctionnelle et diagnostique, une consultation régionale de génétique, et une unité mobile interdépartementale pour des « situations complexes ». Il est cofondateur et administrateur de plusieurs associations culturelles de jeunes autistes dont Fenêtre sur la Ville, qui publie le journal *Le Papotin*, création des jeunes de l'hôpital de jour d'Antony ; et la compagnie de théâtre et voix « Turbulences ! », qui dispose depuis 2007 de l'ensemble médico-social « Les Chapiteaux » avec un ESAT, SAS et Foyer, à Paris.

Sophie Bouquet-Rabhi est née en Ardèche en 1972, au cœur d'une aventure familiale de retour à la terre dont son père, Pierre Rabhi, tirera une expérience et une philosophie aujourd'hui renommées (base du mouvement national Colibris). En 1999, elle fonde une école expérimentale dans la ferme parentale, selon les principes pédagogiques inspirés de Maria Montessori et Alice Miller. Puis, avec son mari Laurent Bouquet, elle fonde « Le Hameau des Buis », un hameau pédagogique, écologique et intergénérationnel. L'école « La Ferme des enfants » (de la maternelle au collège), installée depuis 2011 au cœur de l'écovillage, constitue une expérience éducative de référence pour la recherche pédagogique actuelle.

Catherine Brault est avocat à la Cour d'appel de Paris depuis 1993. Elle a intégré l'antenne des mineurs du Barreau de Paris en 1998. Elle a été référente au sein de l'antenne du pôle juge aux affaires familiales et du pôle victime. Elle a participé à la rédaction de la Charte des avocats d'enfants et au protocole d'audition des enfants par le juge aux affaires familiales. Elle intervient régulièrement pour expliquer le rôle de l'avocat d'enfant.

Olivier Douville est psychologue clinicien, psychanalyste, maître de conférences en psychologie clinique à Paris-X et à Paris-VII, et directeur de publications de *Psychologie Clinique*. Il a publié divers ouvrages autour de l'anthropologie clinique et des effets contemporains des modifications du lien social sur les subjectivités. Membre du laboratoire CRPMS de l'Université Paris-Diderot, il s'intéresse aux problématiques interculturelles et à la psychopathologie de l'adolescent et de l'adulte.

Emmanuel Fillot, artiste, est né en 1957 à Tours. Il étudie l'art à Paris, mais sa véritable formation se fait par la fréquentation des poètes. Il rencontre Kenneth White avec qui il collabore dans le cadre de la géopoétique et participe à de nombreux ateliers sur la côte normande, dans le Haut-Médoc, dans le Languedoc. Ses voyages l'ont emmené en Afrique, au Brésil, dans le Pacifique, au Japon, etc. Il enseigne la « Poétique des choses » à Strate, école de design et est l'auteur de *Fuir vers le réel* aux éditions Sextant.

Il résume lui-même son engagement par la formule : « Participer au passage de la poésie ». Il est également sculpteur.

Jean Gadrey, ancien économiste universitaire à Lille, est également un militant altermondialiste. Il a notamment publié des articles et ouvrages sur les nouveaux indicateurs de richesse, sur les enjeux de la transition écologique et la critique du culte de la croissance.

Hervé Hamon est magistrat honoraire, ancien Président du tribunal pour enfants de Paris, membre du comité directeur de l'Association française des magistrats de la jeunesse et de la famille, membre du conseil de l'Association internationale des magistrats de la jeunesse et de la famille. Il est formateur à l'École nationale de la magistrature en formation permanente en lien avec des thérapeutes familiaux pour des cycles de formation à l'approche systémique destinés à des magistrats volontaires.

Stuart Harrison est directeur d'un service d'Assistance éducative en milieu ouvert et d'Investigation éducative. Précédemment chef de service d'un service d'aide éducative à domicile et chef de service dans une Maison d'enfants à caractère social. Il est diplômé d'un Master 2 en sciences sociales et a publié sur des questions de management et de co-construction. Il est également chargé d'enseignement en sociologie à l'Université Paris-Est Créteil. Ses travaux et enseignements sont centrés sur les enjeux et les potentiels du changement organisationnel.

Sophie Jehel est sociologue, maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'université Paris-VIII Vincennes – Saint-Denis, où elle est responsable du Master 2 « Web et cultures participatives ». Elle a été chargée de mission pendant 15 ans sur la protection du jeune public auprès du Conseil supérieur de l'audiovisuel. Après une thèse *Enfants, parents, médias et société du risque* consacrée aux régulations sociales des médias, elle conduit des recherches sur les pratiques médiatiques des jeunes, la réception des images par les adolescents, l'éducation aux médias et la déontologie des médias. Sa réflexion s'appuie sur une analyse de la double nature des médias, en tant qu'industries culturelles et en tant que fournisseurs principaux d'espaces publics nécessaires à la démocratie. Elle est conseillère scientifique pour le collectif « Enjeux

e-medias », qui regroupe associations d'éducation populaire et associations de parents.

Pierre Marie est psychanalyste à Paris depuis 1978, philosophe et médecin de formation, élève de Georges Canguilhem et de Jacques Lacan. Il a enseigné la philosophie à l'Université et a exercé la fonction de médecin-chef des hôpitaux psychiatriques. Il inscrit ses travaux de recherche dans la lignée de Ludwig Wittgenstein, Elizabeth Anscombe et John Austin et poursuit un enseignement au sein d'Espace analytique.

Valérie Masson-Delmotte est directrice de recherches CEA au laboratoire des sciences du climat et de l'environnement (CEA-CNRS-UVSQ-Paris Saclay, Institut Pierre-Simon-Laplace, Gif-sur-Yvette). Ses recherches portent sur l'évolution passée du climat. Elle a publié 190 articles scientifiques, de nombreux livres de vulgarisation en sciences du climat et contribué aux 4^e et au 5^e rapports du Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (GIEC). Ses travaux ont été récompensés de plusieurs prix, parmi lesquels « Femme Scientifique de l'année 2013 », « Highly cited scientist » de Thompson Reuters en 2014, et le prix Martha-Muse pour les recherches sur l'Antarctique, en 2015.

Olivier Maurel est professeur de lettres retraité. Préoccupé depuis son enfance pendant la guerre par la question de la violence, il a d'abord publié plusieurs études sur les ventes d'armes françaises et la défense civile non-violente, puis, après sa lecture des ouvrages d'Alice Miller, il a centré son travail sur la violence éducative ordinaire. Il a écrit plusieurs ouvrages sur cette question et a fondé l'Observatoire de la violence éducative ordinaire (www.oveo.org).

Pierre Merle, sociologue, professeur d'université à l'École supérieure du professorat et de l'éducation de Bretagne, est l'auteur de plusieurs ouvrages sur le système éducatif français et ses acteurs. Un premier axe de recherche concerne une connaissance externe de l'école ; un second axe est centré sur l'expérience subjective de l'école par les élèves, notamment les situations d'humiliation, de violence, et de maltraitance. Une partie de ces recherches a été publiée aux Presses universitaires de France (seconde édition 2012).

Pierre Rabhi est agriculteur, écrivain et penseur français d'origine algérienne. C'est l'un des pionniers de l'agroécologie. Inventeur du concept « Oasis en tous lieux » et initiateur du « Mouvement pour la Terre et l'Humanisme », il est aussi l'auteur de nombreux ouvrages dont *Paroles de Terre*, *Du Sahara aux Cévennes*, *Conscience et Environnement* ou *Graines de possible*, co-signé avec Nicolas Hulot.

Michaël Ringenbach, psychologue clinicien, psychanalyste, il exerce dans le 11^e secteur de pédopsychiatrie de Paris dans une Unité parents-bébés, un centre médico-psychologique et un Accueil familial thérapeutique.

Il a une activité de formation auprès de différents publics : médecins généralistes, auxiliaires de puériculture, conseillers conjugaux.

Delphine Saliou est titulaire d'un CAPES et d'une licence de lettres modernes.

Elle est infirmière depuis 1998, a travaillé en service de chirurgie ORL et part annuellement en mission humanitaire au Cambodge depuis 2008 en tant qu'infirmière de bloc opératoire. De 2006 à 2009, elle est formatrice en Institut de formation en soins infirmiers puis elle s'oriente vers le domaine de la psychiatrie. Elle travaille depuis 2012 en Accueil familial thérapeutique dans le 11^e secteur de psychiatrie infanto-juvénile de l'hôpital Maison-Blanche. Infirmière clinique référente de plusieurs enfants hospitalisés dans le service, elle coordonne la mise en œuvre du projet de soin et les liens aux institutions, en collaboration avec l'équipe pluridisciplinaire sous la responsabilité du médecin référent de l'enfant et du chef de service.

Benoît Virole est docteur en psychopathologie et docteur en sciences du langage.

Il exerce en tant que psychologue en milieu hospitalier. Il est l'auteur d'une dizaine d'ouvrages en sciences humaines dans le domaine de la surdité, de l'autisme et de l'histoire des sciences.

Catherine Zittoun est psychiatre, pédopsychiatre, chef de pôle du secteur infanto-juvénile de Paris Buttes-Chaumont – EPS Maison-Blanche, docteur en psychopathologie et psychanalyse.

Elle anime à Paris les séminaires « Corps, langages, pensées chez l'enfant et l'adolescent » depuis 10 ans et plus récemment « Émergences » en partenariat avec le Centre d'études du vivant.

Elle a notamment publié *Temps du sida* (Harmattan), *Empreintes, visages de l'exil* (Eds Dumerchez), *La constellation du colibri, fruit du dragon* (Eds Rencontres).

Sommaire

LES AUTEURS.....	V
PRÉFACE	XIII
INTRODUCTION.....	XVII

Questions cliniques

CHAPITRE 1 : LA NOTION DE BIENTRAITANCE

Catherine Zittoun	3
-------------------------	---

CHAPITRE 2 : INFIRMIÈRE EN ACCUEIL FAMILIAL ET THÉRAPEUTIQUE : SE POSITIONNER DANS LE LIEN À L'ENFANT, UN RISQUE À PRENDRE ?

Delphine Saliou	13
-----------------------	----

CHAPITRE 3 : L'EN-PIRE DES SANS DE L'ENFANT *LIMITE*

Michaël Ringenbach.....	25
-------------------------	----

CHAPITRE 4 : L'ADOLESCENCE ERRANTE ET LA CITÉ MODERNE

Olivier Douville	39
------------------------	----

CHAPITRE 5 : FRONTIÈRES DE LA BIENTRAITANCE ET ÉTHIQUE DE RESPONSABILITÉ. À PROPOS D'UN EXEMPLE CLINIQUE : LES ENFANTS SOURDS VENUS DE L'ÉTRANGER

Benoît Virole.....	53
--------------------	----

CHAPITRE 6 : AUTISME, BIENTRAITANCE ET MALTRAITANCE EN 2015

Moïse Assouline	61
-----------------------	----

La protection de l'enfance

CHAPITRE 7 : LA BIEN TRAITANCE À L'ÉPREUVE DU NÉOLIBÉRALISME	
Hervé Hamon	93
CHAPITRE 8 : FAVORISER UNE ÉTHIQUE D'INTERVENTION BIEN TRAITANTE. QUELQUES CONSIDÉRATIONS DANS LE CHAMP DE L'INTERVENTION, EN LIEN AVEC LA LOI 2007-293	
Stuart Harrison	109
CHAPITRE 9 : L'EXTENSION DE LA FONCTION D'AVOCAT POUR ENFANTS DANS LE CAS DE L'ENFANCE EN DANGER	
Catherine Brault	129
 Le champ éducatif	
CHAPITRE 10 : D'OÙ VIENT NOTRE PENCHANT À LA MALTRAITANCE ?	
Olivier Maurel.....	141
CHAPITRE 11 : DIMENSIONS DE LA MALTRAITANCE SCOLAIRE	
Pierre Merle	157
CHAPITRE 12 : L'ÉDUCATION DES ENFANTS EST-ELLE BIENVEILLANTE ?	
Sophie Bouquet-Rabhi	173

Questions sociétales

CHAPITRE 13 : SUR LE CONTEXTE SOCIO-ÉCONOMIQUE

DE LA MALTRAITANCE ET DE LA BIENTRAITANCE DES ENFANTS

Jean Gadrey..... 187

CHAPITRE 14 : SOMMES-NOUS SI BIENTRAITANTS

AVEC LES ENFANTS ?

Pierre Marie 201

CHAPITRE 15 : BIENVEILLANCE DES MÉDIAS POUR LES ENFANTS :

UN IDÉAL OU UNE CHIMÈRE ?

Sophie Jehel..... 215

CHAPITRE 16 : NOTRE CULTURE EST-ELLE PROPICE

À LA BIENTRAITANCE ?

Catherine Zittoun 235

CHAPITRE 17 : CHANGEMENT CLIMATIQUE : COMMENT RESPECTER

LES DROITS DE L'ENFANT ?

Valérie Masson-Delmotte 263

Entretien avec Emmanuel Fillot

CHAPITRE 18 : ACCOMPLIR POÉTIQUEMENT SON ENFANCE

Emmanuel Fillot, Catherine Zittoun 283

Préface

Il faut admettre qu'il n'est rien de plus banal que de « faire » un enfant. La facilité avec laquelle il se conçoit est même déconcertante. Il peut résulter d'un authentique élan amoureux comme d'une rencontre hâtive ou fortuite. Il peut se concevoir dans l'amour authentique, la griserie momentanée d'un couple éméché, la routine sexuelle hygiénique ou le viol le plus épouvantable... Il n'est besoin, pour procréer, d'aucune compétence : l'intégrité physiologique et l'instinct de plaisir suffisent. Cette condition a quelque chose d'effrayant par rapport à l'enjeu qu'elle représente, qui n'est rien moins que la mise en marche d'une destinée, une aventure faite de joie, de douleur, un parcours aléatoire aux probabilités multiples et si peu prévisibles. Tandis qu'un cheminement s'accomplit dans l'opulence, l'autre se fait dans la misère, même si parfois les uns souffrent dans la richesse et que les autres éclatent de bonheur dans la frugalité. Il n'est rien de plus extraordinaire que ces « coups de dés » déterminant l'histoire des êtres humains. Rien n'est jamais acquis au sein des possibles, et rien n'obéit à des règles absolues... Dans cette sorte de contingence, peut-on faire la distinction entre ce qui découle de la nature et ce qui dépend de nos propres choix ou d'un déterminisme transgénérationnel plus ou moins conscient ?

Ce monde des humains dans lequel l'enfant paraît est-il bien traitant et peut-il infléchir favorablement son devenir ?

Il suffit d'ouvrir les manuels scolaires d'histoire pour s'apercevoir que les batailles, les appropriations de territoires, les invasions, les massacres, les exterminations et les insurrections que ces événements inspirent constituent un élément « dynamique » de l'évolution. Châteaux forts, Muraille de Chine et inventions offensives ou défensives

donnent la mesure de l'angoisse de notre espèce, en même temps que les monuments religieux expriment d'autres aspirations divines censées constituer les antidotes, finalement tout aussi responsables d'horreurs infinies.

Nous voici au 3^e millénaire avec le sentiment de n'avoir pas beaucoup évolué. Bien au contraire, au plan mondial, une personne du Nord consomme autant que quatre personnes du Sud. Certains meurent de la décadence de l'avoir, tandis que d'autres meurent de faim, par millions, chaque année. Jamais l'humanité n'a vécu une telle crise de l'équité dont les morales religieuse, éthique et politique devraient être garantes. Les inégalités mondiales, les famines, le suréquipement de guerre, la dégradation du support biologique sont autant de signes de nos échecs. Il semblerait même que, du fait de l'épuisement des ressources dont nous dépendons, nous arrivions aujourd'hui à l'ultime question : l'humanité a-t-elle un avenir ?

Au comble de notre inconscience, nous laissons aux enfants d'aujourd'hui les restes du festin décadent de l'industrialisation. Comme au réveil d'une orgie, ils auront à gérer nos excès et nos inconséquences : le gaspillage, le désordre de la biodiversité, les pollutions en tous genres, le manque, l'épuisement de la nature et les blessures sociales, etc. C'est une planète exsangue, volée, violée, exploitée, massacrée, empoisonnée que nous offrons en héritage à nos enfants.

Le verdict « *no future* », graffiti des révoltés de 68, est hélas devenu une hypothèse réaliste.

Entre la violence séculaire de l'homme contre l'humain et celle du pillage de la planète, il appartient aux générations futures de s'extraire avec intelligence de cette logique illogique. Face à la croissance illimitée au cœur du dogme obsessionnel de la politique appliquée à la planète, la sobriété et la puissance de la modération sont incontournables pour un avenir digne d'une véritable intelligence.

La bienveillance pour soi, pour l'autre, pour la nature, n'est-elle pas l'ingrédient essentiel d'un avenir qui a de l'avenir ?

En posant la question de la bientraitance, Catherine Zittoun nous emmène au cœur du drame qui nous condamne à la remise en question. Des générations accompagnées avec affection, écoute, patience et empathie sauront surmonter les crises actuelles. Notre sursis est fragile. Seules les forces du cœur seront à même de nous épargner notre éviction pure et simple de ce merveilleux miracle que nous appelons la vie. « Aimer et prendre soin » doit devenir le mot d'ordre universel.

Pierre Rabhi